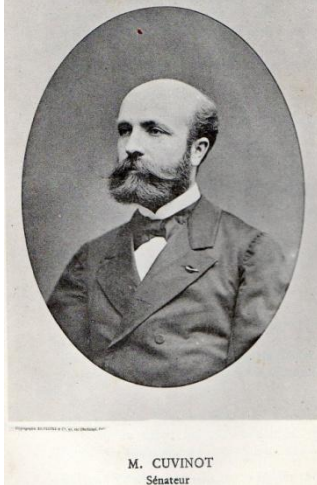


## Paul Louis Joseph Cuvinot (1837-1920)

---



Paul Louis Joseph Cuvinot est né à Liancourt le 1<sup>er</sup> juin 1837. Il est le fils de Louis Joseph Cuvinot et d'Alexandrine Julie Norest. Il fut en 1902, un des premiers membres de la Société historique et archéologique de Clermont (SAHC).

Il est présent lors de l'inauguration de la statue de Cassini II en 1902 à Clermont.

Il décède à Paris le 19 août 1920 à l'âge de 83 ans. Il habita le château d'Agnetz dénommé le « Castel » peu après 1882, à la mort d'Emile de Girardin.

### 1 Sa carrière professionnelle

Il fit ses études à l'Ecole Polytechnique, puis entra aux Ponts-et-Chaussées où il fut ingénieur du service hydrographique dans le Doubs en 1860 puis à Mantes. Il fut attaché, lors de la guerre franco-prussienne, à la commission de l'armement de Paris et chargé de la pose d'un câble sous-fluvial qui devait relier la capitale à la province. Il se rendit ensuite auprès de la Délégation de Tours. Après la guerre, il remplit les fonctions d'ingénieur à Saint-Dizier.

Il fut appelé, en 1876, à diriger le service de la navigation de la Seine et des ponts de Paris. Lorsque, pour la première fois, M. de Freycinet reçut en décembre 1877, le portefeuille des travaux publics, il donna à M. Cuvinot le grade d'ingénieur en chef, et le nomma directeur du personnel et chef du cabinet. M. Cuvinot occupait ce poste lorsqu'il fut, le 5 janvier 1879, élu sénateur de l'Oise. Bien qu'il eût donné sa démission de fonctionnaire, un décret du 18 janvier 1879 le maintint à titre provisoire à la tête du cabinet et du personnel.

## 2 Sa carrière politique

Il brigua plusieurs mandats politiques. Sénateur de l'Oise, il fut élu du 5 janvier 1879 au 10 janvier 1920. Au Sénat, M. Cuvinot prit place à gauche et vota avec ce groupe :

- pour les ministères Dufaure et Ferry,
- pour l'article 7 et les lois sur l'enseignement,
- pour l'application des décrets aux congrégations (1880),
- pour la nouvelle formule du serment judiciaire (1882),
- pour la réforme de la magistrature (1883),
- pour le rétablissement du divorce (1884),
- pour l'expulsion des princes,
- pour la nouvelle loi militaire, etc.

En 1887, il fut rapporteur de la loi sur les rapports des compagnies de chemins de fer avec leurs agents commissionnés.

Réélu sénateur de l'Oise, le 5 janvier 1888, M. Cuvinot a voté :

- pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement (13 février 1889),
- pour le projet de loi Lisbonne restrictif de la liberté de la presse,
- pour la procédure à suivre devant le Sénat pour juger les attentats contre la sûreté de l'Etat (affaire du général Boulanger).

Il fut un membre très actif et déposa de nombreux rapports concernant : les communications par voie ferrée (1889, 1890, 1891, 1892, 1893), les délégués à la sécurité des ouvriers mineurs (1890), les sociétés de secours mutuels (1892), les Caisses de secours et de retraites des ouvriers mineurs (1896).

Il se fit entendre à la tribune au cours de débats relatifs : à la responsabilité des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail (1890), au louage et aux rapports des agents de chemins de fer avec les Compagnies (1890), au budget général de l'exercice 1892 (1892), aux sociétés de secours mutuels (1892), à l'emprunt de 200 millions demandé par la ville de Paris (1892), aux Caisses de

secours et de retraites des ouvriers mineurs (1893), à l'intégration de chemins de fer d'intérêt local dans le réseau d'intérêt général (1893).

Il présida la Commission relative aux Caisses de retraites, de secours et de prévoyance des employés et ouvriers (1891). Il fut président de la Commission supérieure de la Caisse nationale de retraites pour la vieillesse (1893) et membre du Conseil supérieur de l'agriculture.

En 1897, il fut rapporteur de la Commission relative au régime des eaux (1899) et de la Commission de la marine chargée de l'examen du projet de loi relatif à l'outillage des ports de guerre et à l'agrandissement du port de Bizerte (1900). Il fut en outre membre de la Commission du travail dans les mines (1901), de celle des finances et de celle de la marine (1901 et 1904). On l'entendit parler : des sociétés de secours mutuels (1898), de l'outillage des ports (1901), du budget de la marine des exercices 1903 et 1904 (1903 et 1904), des budgets de la marine et des colonies des exercices 1905 et 1906 (1905 et 1906).

Il retrouva son siège au renouvellement du 7 janvier 1906, toujours au premier tour de scrutin, par 574 voix sur 1.109 votants. Auteur d'une proposition de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés, il la soutint à la tribune en 1912. Il présenta un rapport sur les retraites ouvrières et paysannes. Il participa aux discussions sur : le budget de la marine des exercices 1912 et 1914, la création d'une Caisse nationale de retraites pour les ouvriers mineurs, miniers et ardoisiers (1913), les conditions d'admission à l'Ecole polytechnique (1914), l'organisation du corps des officiers de marine (1915), le corps des ingénieurs de l'artillerie navale (1918), les droits à la retraite des membres du Conseil d'Etat, préfets, sous-préfets, secrétaires généraux et conseillers de préfecture.

A plusieurs reprises il a été question de M. Cuvinot pour un portefeuille ministériel mais sans que jamais cela ne se fasse.

Il fut également président du Conseil général de l'Oise du 18 août 1890 au 18 août 1901 où il représente le canton de Noailles.

Il fut également nommé chevalier de la Légion d'honneur le 8 février 1877.

### 3 Le bâtiment « Fondation Paul Cuvinot »

Le bâtiment « Fondation Paul Cuvinot » se trouve à Clermont de l'Oise, au croisement des rues Frédéric Raboisson et de la Croix-Picard.

Frédéric Raboisson (1825-1906) était un riche agriculteur <sup>(1)</sup>. Il fut également administrateur de l'hôpital de 1879 à 1906 soit pendant 27 ans. A sa mort, étant sans enfants, il demanda que toute sa fortune soit léguée à l'hôpital de Clermont. Celle-ci s'élevait à neuf cent mille francs (soit 3 187 953 euros !). Sa famille (neveu et nièce) fortunée elle-même, s'opposa à ce legs et entama un long procès qui alla jusqu'au Conseil d'Etat (séance du 7 mars 1908). La famille perdit ce procès. *C'est le sénateur Cuvinot qui informera le conseil d'administration de cette bonne nouvelle pour l'avoir préalablement obtenue de Georges Clemenceau, alors Président du Conseil.* Compte tenu de quelques obligations formulées par M. Raboisson, l'hôpital obtiendra effectivement 415 000 f dont « *quarante-cinq mille francs seront mobilisés pour construire, à la fois, un pavillon d'isolement qui entraînera encore pour l'établissement des charges annuelles d'entretien de personnel, et une salle de récréation* » pour les enfants de l'hospice. Les plans de ce pavillon furent confiés à l'architecte clermontois Nimbeau ainsi que la salle dite de récréation qui seront inaugurées en décembre 1910.

En 1906, à l'initiative de M. Cuvinot et de son épouse, fut créé l'Association du Sanatorium de l'Oise qui deviendra ensuite l'Office Privé d'Hygiène Sociale (OPHS) ayant pour but la lutte contre la tuberculose dans le département de l'Oise

Le Sénateur Cuvinot soutient le projet du conseil d'administration de « *créer, dans un but humanitaire, un dispensaire antituberculeux où il serait donné des consultations, des secours et des soins aux malades de l'arrondissement, atteints de la tuberculose, lequel établissement, situé en dehors de l'enceinte de l'hospice et de ses dépendances serait desservi par un personnel exclusivement laïc* ». Notre sénateur précisait que la Société antituberculeuse de l'Oise, dont il était le président,

---

<sup>1</sup> Bellanger P et E Frédéric Raboisson (1825-1906) Société archéologique et historique de Clermont-en-Beauvaisis Comptes rendus et mémoires Tome 41 – année 2002-2005 - page 37-42

prendrait en charge les dépenses de personnel et d'entretien des locaux comme le chauffage.

En 1909, l'hôpital concède à M. Cuvinot et à la société antituberculeuse qu'il



représente ce bâtiment pour un coût de 12 000 f. Pour perpétuer la générosité du sénateur donateur, le fronton portera la mention « Fondation Paul Cuvinot ».

Durant la deuxième guerre mondiale, ce bâtiment sera bombardé. L'établissement obtiendra en 1950 un

dommage de guerre d'un montant de 1 697 000 f pour sa réparation.

En 1980, ce dispensaire d'hygiène sociale de Clermont cesse son activité. Il sert ensuite de consultation de pédopsychiatrie pour le Centre Hospitalier Interdépartemental de Clermont.

En 1997, le conseil d'administration de l'hôpital refuse de le vendre.

En 1998, L'hôpital général le reprend à sa charge et s'en sert pour héberger des médecins de garde du service des urgences et du Service mobile d'urgences et de réanimation (SMUR).

Guy ISAMBART

Mars 2013

### **Sources :**

- Paul Cuvinot, sénateur de l'Oise (site visité le 25 août 2011)  
[http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/cuvinot\\_paul0878r3.html](http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/cuvinot_paul0878r3.html)
- Les hommes célèbres : Paul Cuvinot (site visité le 25 août 2011)  
<http://marquedorre.free.fr/leclermontois/agnetz/agnetzhommescelebres/agnetzhommescelebres.htm>
- Bellanger P et E « *Frédéric Raboisson (1825-1906)* » Société archéologique et historique de Clermont-en-Beauvaisis Comptes rendus et mémoires Tome 41 – année 2002-2005 - page 37-42